



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Territoire, Bien commun et biens communs à Saint-Etienne Valeurs et sens d'une construction sociale, matérielle et symbolique partagée par les communautés habitantes à l'aune d'une étude des territorialités

Mr Georges-henry LAFFONT

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Maître assistant
1 rue Buisson 42003 Saint Etienne Loire France
georges-henri.laffont@st-etienne.archi.fr 0675064845

Référence à la session / reference to the session

S13 Biens communs et développement territorial

Résumé / Summary

Aujourd'hui, abordé et scandé comme « bien commun », le territoire, cet « agencement de ressources matérielles et symboliques capable de structurer les conditions pratiques de l'existence d'un individu ou d'un collectif sociale et d'informer en retour cet individu et ce collectif sur sa propre identité » (Debarbieux, 2003), demeure plus que jamais, au cœur de préoccupations de tous les acteurs, scientifiques, politiques, techniciens, habitants. Si « le territoire n'existe pas par nature » (Magnaghi, 2014), le bien commun non plus dans la mesure où il est « davantage une catégorie à remplir qu'une substance préexistante » (Lascombes et Le Bourhis, 1998). Dit autrement, territoire et bien commun, territoire ou bien commun, sont autant produit que processus d'ensemble de relations, de principes, de rationalités auto-organisatrices, d'irrationalités qu'une communauté partage pour agir, se projeter, se représenter et s'auto représenter. En un mot, qu'il soit question de territoire ou de bien commun, il ne s'agit pas d'un donné, mais d'un construit social, élaboré dans le débat. Par conséquent, un projet politique. Parler de territoire et/ou de bien commun est donc à la fois évoquer, construire et mobiliser ce qui est : support ontologique, objet de transformations, d'interrelations, d'actions, construction identitaire et production spatiale.

Aujourd'hui, lorsque l'on convoque « bien commun » pour parler de territoire ou de l'inverse, il semble tout d'abord capital d'identifier et d'inventorier les valeurs (Boltanski et Thévenot, 1991) auxquelles l'un l'autre renvoient. Puis, dans cette association ou ce mimétisme, l'enjeu est de parvenir à mettre à jour s'il est question de bien commun au sens de ressources ou au sens d'intérêt général. En effet, dans la mesure où territoire et/ou bien commun sont des projets, il est nécessaire de cerner si cette démarche prospective vise plus à relever des enjeux en termes de négociation et de gestion de ressources (Hardin, 1968 ; Ostrom, 2010) ou en termes de transmission, de responsabilité et d'équité au regard d'une construction sociale, matérielle et symbolique partagée par une communauté (Di méo, 1998).

A l'heure où nombreux sont celles et ceux qui sont « à la recherche du bien commun territorial » (urbanisme, 2015) ou encore que le territoire est un bien commun à « manager » (Assens et Abbitan, 2011), ce travail

minutieux de décryptage et d'analyse critique questionne autant le territoire, le bien commun et l'association ou la substitution qui sont souvent faites : bien commun, ne se pare-t-il pas du statut de valeur symbolique renvoyant à un espace métaphorique ? N'illustre-t-il pas une instrumentalisation d'une foi en certaines vertus identitaires, sociales, éthiques au service de stratégies de développement territorial somme toutes classiques? Qu'il s'agisse de Bien commun ou de biens communs, qu'est-ce qui est partagé que cela relève du registre du matériel ou de celui de l'immatériel ? Qui opère le partage? Comment cela est-il partagé en termes d'accès, d'appartenance(s) ou d'exclusions(s) ? Comment vécu et projet s'articulent-ils ?

Dans le cadre de cette proposition de communication, ce sont autant des éléments de réponses à ces interrogations que les premiers résultats liés à l'examen approfondi de ce rapport bien commun/territoire, sur la base du cas de l'agglomération de Saint-Etienne, que nous souhaitons porter au débat lors du colloque. Ce travail s'appuie sur deux matériaux distincts mais complémentaires. Un premier est l'ensemble des « Ateliers du Territoire » organisées en partenariat avec l'agence d'urbanisme de Saint-Etienne. Un second consiste en la conduite et l'analyse d'une série d'entretiens auprès d'habitants, d'élus, de techniciens représentatifs de la population et de la géographie du bassin de vie stéphanois.

En mettant à jour le sens et les modalités des territorialités portées par les habitants, les techniciens et les acteurs publics, tout comme les complémentarités, les conflits et les contradictions de ces visions plurielles, cette communication propose de mettre au débat les premiers éléments d'analyse permettant d'une part de venir éclairer la manière dont se fabrique aujourd'hui ce bien commun et qu'est-il entre ressources et intérêt général, d'autre part en quoi, ce qui relève du bien commun peut nous apprendre du développement territorial tel qu'il est pensé, conduit et vécu actuellement.

Mots clefs : bien commun, territoire, Saint-Etienne, territorialités, affectif.

Bibliographie / Bibliography

- Adam M, Laffont GH, Martouzet D, 2017, Condition territoriale et réciprocité, Revue de Développement Territorial, publication en cours.
- Assens, C et Abbitan, Y, 2012, « Le management d'un bien commun : le territoire », RIMHE, 1/2012 (N°1), p.19-36
- Bollier, D, 2014, La renaissance des communs, pour une société de coopération et de partages, Editions Charles Léopold Mayer.
- Boltanski, L et Thévenot, L, 1991, De la justification. Les économies de la grandeur, Paris, Gallimard, col.Essais
- Debarbieux B. et Lardon S. - Les figures du projet territorial - Éditions de l'Aube / DATAR - 2003
- Debarbieux B et Vanier M, 2002, « Ces territorialités qui se dessinent », La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube
- Di Méo, G, 1998, Géographie sociale et territoire, collection Fac « Géographie », Paris, Nathan Université
- Flahaut, Françoise, 2013, Pour une conception renouvelée du bien commun, E&Tudes, 418, 6/2013, 773- 783.
- Hardin Garrett, 1968, The tragedy of the commons, Science, décembre 1968, 162, 1243-1248.
- Lajarge R, Roux E, 2006, « Ressources, Projet, Territoire : le travail continu des intentionalités » in Gumuchian H & Pecqueur B, (dir) La ressource territoriale, Paris, Anthropos, Ed Economica.
- Lascoumes, Pierre, Le Bouhris, Jean-Pierre, 1998, Le bien commun comme construit territorial : identité's d'action et procédures, Politix, 42 vol. 11, deuxième trimestre 1998, 37-66,
- Magnaghi, A, 2014, La biorégion urbaine, petit traité sur le territoire bien commun, Paris, Etérotopia.
- Ostrom, Elinor, 2010, Gouvernance des biens communs : pour une nouvelle approche des ressources naturelles. Bruxelles, Éditions De Boeck, 301 p.
- Torre, A, 2015, « Théorie du développement territorial », Géographie, Economie, Société, n°17, pp :273-28
- Urbanisme, 2015, A la recherche du bien commun territorial, HS n°52
- Viard, Jean. 2012. Nouveau portrait de la France : La société des modes de vie. Nouvelles éditions de l'Aube. Paris.

